

À CONTRASENS

de la Police Judiciaire à la scène



de et avec
Thierry Roudil

direction artistique
Olivier Werner

son et lumière
Samuel Kleinmann

DOSSIER DE PRESSE

Une histoire folle, une histoire vraie

Contact :

Thierry ROUDIL

06 10 78 56 36

thierry.roudil@sfr.fr

TEASER 2024
cliquez ici

fiche technique et captation sur demande



PRÉSENTATION

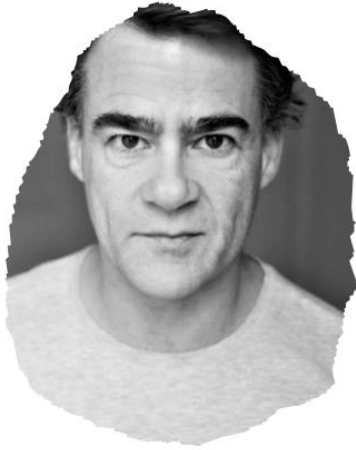
" À Contresens " est un récit autobiographique percutant, le face à face d'un homme avec lui-même entre ses crises de vie, ses actes manqués et les ressources dans lesquelles il va puiser pour continuer à se battre et retrouver son honneur.

Thierry Roudil, qui a été Officier de Police Judiciaire et chef d'un groupe Stup à Lyon dans les années 90, revient sur sa dernière enquête, un trafic de cocaïne dont l'ampleur finit par le dépasser et lui fait perdre pied.

Il retrace son tourbillon de vie en toute transparence, avec une sincérité peu commune, donnant à son seul en scène une intensité qui n'a d'égale que la force avec laquelle il est transmis et tient en haleine le public dès les premières minutes de son récit, jusqu'à son dénouement.

Sous la direction artistique de Olivier Werner (Compagnie Forage) et Samuel Kleinmann au son et à la lumière (" À huis clos " de et avec Kery James), l'artiste offre un véritable ascenseur émotionnel qui ne souffre d'aucun effet de manche.

Direction artistique : **Olivier Werner**



Olivier Werner est un comédien et scénographe français issu de l'ENSATT, de l'école du TNS et de l'Institut Nomade de la Mise en scène.

Au cours de son parcours, il a dirigé plusieurs stages de formation d'acteurs pour des CDN (Reims, Angers, Valence) et pour des écoles de théâtre (HETSR de Lausanne, Conservatoire de Montpellier).

Entre 1991 et 1996, il joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène dont Marc Zammit.

En 2012, il crée la compagnie FORAGE qu'il implante à Valence dans la Drôme.

En 2023, il se fait remarquer par son interprétation aux côtés de Kery James dans la pièce « À huis clos », présentée au Théâtre du Rond-Point (Paris), pièce dont il a été également assistant metteur en scène de Marc Lainé.

Sa rencontre avec Thierry Roudil se déroule à Agen fin juillet 2023. Il assiste alors à une représentation du spectacle « À Contresens » au café-théâtre le Contrepoint.

Dès lors, le contact est établi et c'est tout naturellement que Thierry se rapproche d'Olivier lorsque l'opportunité d'une résidence au Théâtre de la Ville de Valence lui est offerte.

Source photographie : <https://www.la-tempete.fr/biographies/olivier-werner-1936>

(avril 2024)

À VENIR



À CONTRESENS

2025 18 juin 9 et 16 juillet 27 septembre 5 octobre 10 octobre 12-13 décembre	ST-HIPPOLYTE-DU-FORT (30) FESTIVAL D'AVIGNON (84) JOYEUSES (07) DAVÉZIEUX (07) SAINT-LAURENT-DU VAR (06) COGOLIN (83)	Salle municipale Théâtre l'Albatros Festival littérature policière Espace Montgolfier Festival du polar Café-théâtre Le Léopard
2026 28 février 25 avril 5 mai	SAINT-ÉTIENNE (42) SOYONS (07) ROMANS-SUR-ISÈRE (26)	Les Trois Ducs Salle municipale Salle Jean Vilar

À CONTRESENS EN QUELQUES DATES

1^{er} mai 2022	1 ^{ère} à l'Appart Café (Bourg-lès-Valence)
13 février 2023	50 ^e représentation au théâtre du Marais (Paris)
juillet 2023	Théâtre Carnot (festival off d'Avignon)
27 sept. 2024	Théâtre de la ville de Valence
21 février 2025	Théâtre Jacques Bodoïn (Tournon-sur-Rhône)
12 avril 2025	Théâtre Melchior (Charly)
30 avril 2025	Théâtre Émile Loubet (Montélimar)

**Billet
Réduc**

Plus de 500 critiques depuis mai 2022

Note globale : 10/10

LES MÉDIAS EN PARLENT

France 3 Auvergne-Rhône-Alpes

Lundi 19 mai 2025 " Vous êtes formidables "



Les interviews radio et podcasts



La femme de ceux qui n'en ont pas : le 15 août 2024

+ d'1 million d'écoutes

[cliquez sur ce lien pour écouter le podcast](#)



le 24 juin 2024 au micro d'Olivier Delacroix



Merci aux antennes de Drôme Ardèche, Isère, Vaucluse, Hérault, Picardie, Pays Basque, Lorraine Nord, Loire et Gard-Lozère pour leur accueil et leurs entretiens.



Merci BFM Lyon et Élodie POYADE pour les plateaux du 26 mai 2023 et du 21 février 2024.



Montélimar

Thierry Roudil au théâtre le mercredi 30 avril : « Ce spectacle est une revanche sur la vie »

Son enfant, sa maladie, sa révocation de la police nationale, sa séparation... Dans son seul-en-scène *À contresens*, le Drômois Thierry Roudil raconte son incroyable parcours. Un spectacle cathartique aux thématiques universelles, qu'il joue le 30 avril au théâtre de Montélimar.

Temps de lecture : 2 min

 **À LIRE PLUS TARD**



Lundi 10 février 2025

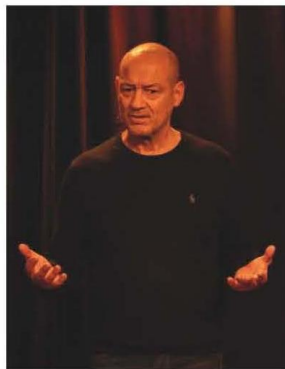
À Contresens annoncé au festival de la citoyenneté de Saint-Étienne

Saint-Chamond

Thierry Roudil raconte son incroyable vie dans un spectacle

Ancien chef des stupes à Lyon dans les années 1990, Thierry Roudil a ensuite connu la drogue, l'alcool et la maladie, avant de reprendre vie sur scène. Il présente son spectacle *À contresens* à la MJC. Rencontre.

De notre correspondante Françoise Liogier – 07 févr. 2025 à 19:42 – Temps de lecture : 2 min



Thierry Roudil, ex-flic des stupes tombé dans la drogue, raconte son histoire sur scène. Photo Brigitte Designolle

Pouvez-vous vous présenter

« Je suis un ancien officier de police judiciaire et chef de groupe chez les stupes à Lyon. J'ai été révoqué en 1999, à l'âge de 35 ans, et mis en examen pour vol aggravé pour lequel j'ai une condamnation avec sursis. J'ai ensuite ouvert un bar de quartier dans la Drôme qui va devenir au fil du temps et des rencontres un café-théâtre. Je m'étais promis de raconter mon histoire et mon affaire qui a connu deux poids deux mesures. Je pensais le faire sous forme de livre et puis à force de voir des humoristes sur scène, j'ai d'abord fait une parodie de ma vie en 2013 avant d'écrire ce nouveau spectacle basé sur mon parcours, mes parcours sinueux. »

« *À Contresens* est un récit autobiographique percutant, véritable ascenseur émotionnel »

De quoi parle-t-il ce spectacle ?

« *À Contresens* est un récit autobiographique percutant, véritable ascenseur émotionnel, le face-à-face d'un homme avec lui-même entre ses crises de vie, ses actes manqués et les ressources dans lesquelles il va puiser pour continuer à se battre et retrouver son honneur. Sur scène, je reviens sur ma dernière enquête, un trafic de cocaïne dont l'ampleur a fini par me dépasser et me faire perdre pied. Je retrace un peu mon tourbillon de vie en toute transparence, entre ma vie de policier, mes abus, mes addictions, mes problèmes. C'est un seul en scène qui signe une revanche sur la vie. Ce spectacle est pensé comme un film où j'embarque le public dans une sorte de thriller. »

actu Lyon

Mercredi 18 septembre 2024

[cliquez sur ce lien pour lire l'article complet](#)

actuLyon

Lyon : ex-chef des stupr tombé dans la drogue, l'histoire folle de Thierry

Entre addictions, déboires amoureux et maladies, Thierry Roudil a vécu mille et une vies et gardé autant de secrets. Révoqué et condamné à Lyon en 1999, cet ex-flic se confie.



Thierry Roudil monte désormais sur scène avec son spectacle « À Contresens » pour raconter son histoire. (@Ludivine Caporal/actu Lyon)



Le Républicain lorrain

Jeudi 30 mai 2024

Metz

Des planques aux planches : le Caméo, théâtre du spectacle de Thierry Roudil

Ancien policier judiciaire spécialisé dans les affaires de stupéfiants, le comédien livre le récit de sa vie. Succès critique et public, le spectacle *A contresens (de la police judiciaire à la scène)* de Thierry Roudil débarquera le 7 juin au Caméo Comédie Club, à Metz.

P longée dans l'univers des interrogatoires, des écoutes téléphoniques ou autres arrestations : la représentation sent le vécu. Pendant plus d'une heure, le spectateur comprend les rouages d'une enquête de trafic de cocaïne. Une enquête qui a causé à Thierry Roudil sa révocation de la police judiciaire de Lyon, en 1999. « Dans la police, je suis parti à contresens. Dans la vie privée aussi. Ce spectacle est un ascenseur émotionnel » explique-t-il.

Depuis deux ans, *A contresens (de la police judiciaire à la scène)* fait ses preuves dans les salles en France (Avignon, Agen, Lyon et Paris). Le seul-en-scène a été pensé en collaboration avec Olivier Werner, metteur en scène notamment de Kery James. Même si la représentation n'est pas véritablement un spectacle d'humour, elle avait toute sa place dans la programmation du Caméo selon Ercan

Tepeli, responsable du Comédie Club : « C'est quelqu'un d'atypique, et il arrive avec une histoire, vraie en plus. » Les 468 avis de la plateforme Billet Réduc ont été séduits pendant la tournée, puisqu'ils ont attribué à ce seul-en-scène la mention « bravo » à 98 %.

Une vie fragmentée

« Ma première scène, c'était mon bureau de policier, j'y jouais un rôle lors des interrogatoires. Mais le personnage que j'interprète désormais, en réalité, ce n'en est pas un. C'est juste moi », confie le comédien.

Après vingt ans de silence, il a souhaité revenir sur ses erreurs et son parcours compliqué : sa révocation de la police, sa séparation, les problèmes financiers de son café-théâtre ou encore sa maladie génétique... Il écrit d'abord un livre sur sa vie plurielle, avant de proposer un spectacle vivant : « Avant, je me levais, je pensais enquête, je mangeais enquête. Maintenant, je pense spectacle. » Lui qui se présente désormais comme un « conteur » ambitionne une nomination aux Molières pour ce seul-en-scène.

A contresens, le 7 juin à 21 h au Caméo Comédie Club à Metz. Durée : 1 h 30. Tarif : 19 €.



Thierry Roudil, ancien policier, sera sur la scène du Caméo Comédie Club de Metz le 7 juin à 21 h. Photo Brigitte Designolle

TRIBUNE DE LYON

[ACTUALITÉS -](#)[L'INVITÉ\(E\) DE LA SEMAINE](#)[CULTURE](#)[RESTAURANTS](#)[PATRIMOINE LYON](#)[HORS-SÉRIES](#)

Accueil / Culture / Thierry Roudil, confessions d'un miraculé

Thierry Roudil, confessions d'un miraculé

Mahilde Beaupré - 11 avril 2024



Ancien flic, Thierry Roudil raconte son parcours, sa dérive, la drogue, l'alcool, jusqu'à une condamnation devant le tribunal correctionnel et la révocation dans un seul en scène.



© Brigitte Desguelle

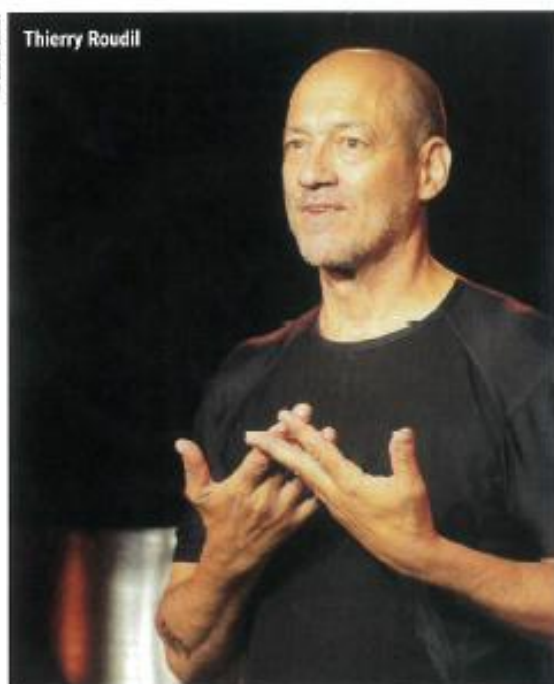
Ancien flic à la brigade des « stupes » de Lyon, Thierry Roudil a connu mille vies qui l'ont bien amoché : une agression dans les Pentes au début de sa carrière, une enquête tentaculaire dans le trafic de cocaïne, des ruptures amoureuses. Puis la dérive, la drogue, l'alcool, jusqu'à une condamnation devant le tribunal correctionnel et la révocation. De ce parcours cabossé, le cinquantenaire a d'abord tiré un livre, puis un spectacle. « *La scène est devenue ma nouvelle addiction* », confie-t-il. Le tout sonne comme une revanche sur la vie, qu'il raconte à l'état brut, les yeux plantés dans ceux de son public. La mise en scène reste à muscler, mais le récit touche.

À contresens. Seul en scène de Thierry Roudil.
Jeudi 25 avril à 20 h à La Girafe qui se Peigne, Lyon 1^{er}.
Tarifs. 16,50 €. @lagirafeqsp

FONCEZ À CONTRESENS !

L'ex-flic Thierry Roudil est un rescapé, un miraculé. Il a été battu - presque - à mort sur les pentes de la Croix-Rousse. Il a connu la drogue. Il a affronté la désintoxication forcée, une maladie dégénérative des reins et un Covid qui l'a plongé plus d'un mois dans le coma. Pronostic vital engagé ! Sa vie, ses vies plutôt, il les raconte désormais sur scène.

© Lionel Babin



Disons-le d'emblée, la façon dont Thierry Roudil interprète son spectacle, *À contresens*, est loin d'être techniquement maîtrisée et sans défaut. Vêtements banals, pas franchement à l'aise sur scène (du moins au début), il bute sur les mots, bafouille, se reprend, a recours plusieurs fois à sa compagne, placée au premier rang, pour lui souffler son texte. De surcroît, il ne se place pas correctement par rapport au spot censé l'éclairer ! Et pourtant... Une fois que l'on est pris dans les filets de son récit, toutes ses maladroites, toutes les imperfections n'ont aucune importance. Au contraire même, elles donnent au spectacle sa sincérité exceptionnelle, qui vous cueille comme un uppercut. Il le dit lui-même : "Je ne joue pas un rôle, je raconte ma vie en toute transparence." Et quelle vie !

Bad lieutenant

Il résume ainsi ses débuts dans la police : "Originaire de Bourg-lès-Valence (dans la Drôme), à 21 ans, je suis devenu gardien de la paix. J'ai d'abord travaillé à Paris avant de venir à la Croix-Rousse. Mais dans le début des années 90, les uniformes n'étaient pas appréciés sur les pentes, où j'habitais, sans doute le côté libertaire... Un soir, des types me sont tombés dessus, ils m'ont cassé la gueule, battu à mort, au point que j'ai dû être amené aux urgences."

Cette douloureuse mésaventure le motive pour passer le concours d'inspecteur de police. Qu'il réussit haut la main ! Désormais, il travaille en civil. Il est même promu à la tête de la brigade des Stups du 2^e arrondissement de Lyon, en 1996. Il dirige une importante enquête contre des trafiquants de cocaïne, qui ne cesse de se ramifier. Il bosse jour et nuit, enchaîne, pour tenir, dopes et verres de whisky. Il a des fréquentations pas toujours recommandables ; sa situation sentimentale, qui s'était améliorée, se dégrade à nouveau. Un soir, au commissariat, la pression est telle qu'il cède à la tentation, il se rend dans le placard où il a conservé un kilo d'héroïne de premier choix suite à une prise exceptionnelle, "pour récompenser les indiens". Il n'en prélève qu'une infime partie, une pointe de couteau qu'il met dans une cigarette, il fume... Et il oublie tous ses problèmes, il est bien, merveilleusement bien. Mais il a mis le doigt dans l'engrenage fatal trop bien connu des toxicomanes : l'accoutumance qui fait que l'on augmente les doses et le nombre de prises (sans compter qu'il est passé au sniff) ; l'addiction qui fait que si l'on arrête, le manque se déclare, insupportable. Conscient qu'il ne pourra s'en sortir tout seul, il décide de se dénoncer à ses supérieurs et tous ses collègues. La machine policière se met alors en route, à son encounter. Il est accusé de vol aggravé (il a détourné une prise de drogue), révoqué et envoyé en correctionnelle... La suite ? Nous ne vous la révélerons pas. Il faut aller voir, et surtout écouter, le spectacle, *À contresens*, que Thierry Roudil a conçu à partir de sa vie, où tout est rigoureusement vrai.

Résilience

Disons tout de même que le quart de siècle qui suivra son renvoi de la police ne sera pas de tout repos. Loin de là. Il affrontera une maladie dégénérative, la même qui causera le décès de sa mère, une greffe de rein et un Covid qui ne sera pas une grippette. Il se retrouvera plongé dans le coma pendant des semaines avant d'en sortir paralysé au point de ne plus pouvoir bouger ne serait-ce qu'un doigt !

Pour Thierry Roudil, la résilience n'est pas un concept creux devenu à la mode. C'est une réalité, une incroyable force psychologique et physique. Qui lui a permis d'affronter les coups durs d'un destin exceptionnel sans jamais tomber au point de ne pouvoir se relever. Et de connaître des joies encore plus fortes que les épreuves subies. Au premier rang desquelles figure l'amour de son fils et de sa compagne. Mais aussi le fait d'avoir su se reconstruire professionnellement, en montant une salle de spectacles d'humour, L'Appart Café à Bourg-lès-Valence. Et en créant ce seul en scène, *À contresens*, qui tourne dans toute la France (y compris au festival Off d'Avignon). Il y a encore deux dates prévues en avril à Lyon, au petit café-théâtre situé derrière la place Sathonay, La Girafe qui se peigne. Les places sont limitées, dépêchez-vous de réserver !

■ CAÏN MARCHENOIR

À contresens - Les 4 et 25 avril à La Girafe qui se peigne

Lyon

Thierry Roudil, de la police judiciaire au café-théâtre

Mis en examen alors qu'il était policier à Lyon, directeur de théâtre dans la Drôme, rescapé du Covid, comédien... Thierry Roudil, a eu mille vies. Jeudi 22 février à La Girafe qui se Peigne (Lyon 1^{er}), avec *À Contresens*, l'artiste retracera la sinieuse route qui l'a mené du groupe des "stups" à la scène.

Avant de vous faire une place dans le monde du spectacle, vous avez été policier à Lyon...

« Oui, originaire de Bourg-lès-Valence (Drôme), à 21 ans, je suis devenu gardien de la paix. J'ai d'abord été muté à Paris avant de travailler à la Croix-Rousse. J'ai ensuite réussi le concours d'inspecteur de police. Puis je suis devenu chef du groupe des "stups" dans le 2^e arrondissement de Lyon début 1996. Fin 1998, j'ai perdu pied dans une grosse enquête de trafic de cocaïne à Lyon Presqu'île... »

« Tout ce que je raconte dans le spectacle est vrai »

Vous avez été mis en examen pour vol aggravé dans le cadre de cette enquête. Comment avez-vous vécu cette période ?

« Le 4 janvier 1999, je suis mis en examen pour vol aggravé et renvoyé devant un conseil de discipline. Je vais être

révoqué quelques mois plus tard et renvoyé en correctionnelle. Pourquoi ? Comment ? C'est tout l'intérêt du spectacle *À Contresens*. Les raisons sont totalement inattendues. Pendant ma mise en examen, je voyais un psychothérapeute. Il m'avait fait comprendre que si j'étais révoqué, il fallait que je trouve un autre métier. Le problème, c'est que j'ai été policier jeune donc je ne savais rien faire d'autre. »

Et vous vous êtes finalement tourné vers le spectacle...

« À l'automne 1999, j'ai ouvert un bar de quartier qui, au fil des années, va devenir un café-théâtre que j'ai toujours : L'Appart-Café à Bourg-lès-Valence. Dans ce seul-en-scène, je raconte tout ce qu'il m'est arrivé depuis vingt-cinq ans. Et tout est vrai bien sûr ! Ce n'est pas un spectacle humoristique. »

« J'ai été dans le coma pendant plus d'un mois »

Qu'est-ce qui vous a poussé à monter sur scène ?

« À 50 ans, je voulais raconter ma vie. En 2013, j'avais écrit un premier spectacle, d'humour pour le coup, qui avait pour fil conducteur mes déceptions sentimentales, car ma vie sentimentale a été une tragédie (rires). J'ai joué Titi fait son show latin, pendant presque dix ans. Et comme j'ai



Thierry Roudil : « Ce spectacle est une revanche sur la vie ». Photo Brigitte Designolle

la chance d'avoir un café-théâtre, je l'ai joué régulièrement. J'ai aussi eu la chance de faire des premières parties : Jeanfi Janssens, Yves Pujol, Anthony Joubert... »

Pourquoi avoir attendu si longtemps pour écrire ce récit autobiographique ?

« Pendant le Covid, mon pronostic vital a été engagé : on m'a appelé "le miraculé". J'ai été dans le coma pendant plus d'un mois et j'ai fait presque six mois d'hôpital. J'ai eu des actes manqués dans ma vie professionnelle et familiale et

le déclic a été un besoin de demander pardon à mon fils de 22 ans. Alors, quand j'ai retrouvé l'usage de mes mains après la rééducation, j'ai d'abord voulu écrire un bouquin et finalement je me suis lancé dans l'écriture d'un spectacle vivant. Dans *À Contresens*, j'en profite aussi pour régler des comptes parce qu'il y a eu tellement de rumeurs sur moi quand j'étais dans la police... Ce spectacle, c'est une revanche sur la vie. »

Votre fils a-t-il vu *À Contresens* ?

« Oui, il l'a vu à Lyon. Il m'a

serré dans mes bras et il m'a dit : "papa, on a raté la première partie de notre histoire, on ne ratera pas la deuxième". Il y a beaucoup d'émotion dans ce spectacle. »

• Propos recueillis par Fred Sauron

Thierry Roudil dans *À Contresens*, jeudi 22 février, à 20 h 00 au Théâtre La Girafe qui se Peigne, (19 rue Sergent Blandan, 69001 Lyon). Durée : 1h25. Tarif : 22 euros (16,50 € en tarif réduit).

Autres dates à La Girafe qui se Peigne : les jeudis 7 mars, 4 avril et 25 avril



Dauphiné Libéré sur 8 départements

4^e de couverture de l'édition régionale

Lundi 20 novembre 2023

44

Rencontre

Le Dauphiné Libéré
Lundi 20 novembre 2023

De chef du service des stupés à la scène, en passant par sa révocation de la police nationale, la création d'un café-théâtre à Valence, sa greffe de rein et ce terrible Covid où il a frôlé la mort, il nous raconte son **incroyable parcours**.

Thierry Roudil, les 1001 vies de l'ancien flic devenu homme de théâtre

« Un flot d'émotion », « un spectacle profondément touchant », « un voyage émotionnel », « une leçon de vie », « fantastique », « captivant », « poignant et salvateur »... Au fil des 430 commentaires laissés sur le site de réservation BilletRéduc, les commentaires sur le spectacle *À Contresens* de Thierry Roudil saluent tous la performance de l'acteur seul en scène et l'incroyable histoire de sa vie. À ceux qui croiraient assister à une biographie romancée, à une histoire inventée, la vérité est tout autre. Tous les faits évoqués ont bien existé !

Thierry Roudil a vécu plusieurs vies. Et quelles vies ! Les épisodes s'enchaînent depuis ses débuts de policier à Lyon, où il se fait tabasser par un groupe de squatteurs qui ne supporte pas de l'avoir comme voisin d'immeuble du côté de la Croix Rousse. Puis c'est une belle ascension, jusqu'à devenir chef du service des stupés au commissariat de police du 2^e arrondissement de Lyon. Arrive cette enquête sur un important trafic de cocaïne sur la presqu'île de Lyon, dont l'ampleur finira par le dépasser. Une rupture amoureuse là-dessus, « parce que je ne vivais qu'aux rythmes effrénés de cette enquête tentaculaire, ma chérie a fini par aller voir ailleurs », et le voilà qui bascule dans l'alcool et la drogue. Il sera finalement révoqué de la police nationale, après avoir failli partir en prison. Mais il rebondit.

En 1999, il tourne une grande page de son existence et repart d'un bar à Bourg-lès-Valence, dans la Drôme, qui connaîtra des hauts et des bas avant de devenir finalement un café-théâtre, l'Appart café. Thierry Roudil réalise là une première étape de son rêve. L'Appart café connaît un grand succès. Il crée même un festival qui ne cesse de s'étendre dans l'agglomération valentinoise. En 2013, le quinquagénaire se lance dans l'écriture d'un spectacle d'humour et monte sur scène. « C'est alors une parodie de ma vie où l'on rigole beaucoup », résume-t-il.



Thierry Roudil, ancien policier devenu patron d'un café-théâtre, monte sur scène avec son spectacle *À Contresens* où il raconte sa vie de flic, ses dérives, ses enquêtes... et sa vie d'après. Photo Le DL/Fabrice Anterion

Titi fait son show latin sera acclamé 200 fois.

« Je ne joue pas un rôle, je raconte ma vie en toute transparence »

Aujourd'hui, son nouveau spectacle *À Contresens*, qu'il interprétera prochainement à Grenoble mais aussi à Lyon, Paris, Saint-Étienne, Romans-sur-Isère et bien sûr à l'Appart café, change de ton, alliant humour et confessions, rires et larmes. Il a intégré deux nouveaux épisodes qui ont encore une fois bousculé sa vie : en 2018, il part d'urgence à l'hôpital pour une dialyse, sa maladie génétique des reins dégénère. Il sera finalement greffé d'un rein le 15 août 2019. En octobre 2020, il ressort miraculeusement d'un terrible Covid où il frôla la mort : trois semaines de coma, des semaines de rééducation.

Mais il rebondit. Ce gars-là étouffe. Il impressionne.

Seul en scène, dans un décor épuré, réduit à cette simple chaise haute de bar, Thierry Roudil déroule ainsi les épisodes de sa vie avec pudeur, sincérité et cette pointe d'humour et d'optimisme qui caractérise le personnage dans sa vie quotidienne. « Je ne joue pas un rôle, je raconte ma vie en toute transparence ». Il reconnaît toutes ses erreurs. Mieux, il assume ses dérives. « Quand j'ai vu l'affaire Palmade, ça m'a rappelé de sacrés mauvais souvenirs. C'est terrible les ravages que peuvent faire l'alcool et la drogue »...

Aujourd'hui, à 60 ans tout juste, lorsqu'il regarde dans le rétroviseur, lui, le motard passionné qui adore faire des périples en Italie où il a quelques membres de sa famille, avec Laurie, sa compagne, il assure : « Ce spectacle, c'est une thérapie. J'ai joué avec mon

fil. Je ne me suis pas occupé de lui quand il était enfant ; sa mère a fini par me quitter car elle en avait marre de ne jamais me voir, absorbé 7 jours sur 7 par le boulot et l'alcool ».

À Contresens, c'est aussi une belle occasion de parler d'amour. Son amour fou pour Laurie, venue un soir assister à un spectacle à l'Appart café, en 2017. Cette incroyable Laurie qui l'a soutenu au moment de sa greffe puis pendant cet interminable Covid. « Je suis un miraculé grâce à mon ange, Laurie, qui m'a envoyé tout son amour », déclame-t-il à la fin du spectacle.

Devenu hyperactif, heureux de vivre après tout ce qu'il a connu, Thierry Roudil envisage d'écrire un livre en 2024, tout en poursuivant les programmations dans son café-théâtre qui affiche souvent complet, mais aussi le festival du Quai qui connaîtra sa 8^e édition en mars, et sa

tournée dans les théâtres et cafés-théâtres de France. On ne l'arrête plus.

● **Frédérique Faÿs**

Ses prochaines dates ▶

Les prochaines dates pour assister à *À Contresens* : à Grenoble le 22 novembre (La Basse-Cour) ; à Lyon les 22 février, 7 mars, 4 et 25 avril (La Girafe qui se peigne) ; à Saint-Étienne le 28 décembre (La Ricane) ; à Sète les 12 et 13 janvier (Théâtre de poche), à Romans-sur-Isère le 4 mars (Maison Nugues) ; à Bourg-lès-Valence les 20 et 27 novembre, 1er, 2, 613, 18, 21 et 28 décembre (Appart-café). Des dates sur Bayonne, Agen, Paris sont en projets. *À Contresens* a déjà été joué à et cet été au Festival d'Avignon, au théâtre du Marais à Paris.

SudOuest.fr

Samedi 22 juillet 2023

[cliquez sur ce lien pour lire l'article](#)

Théâtre à Agen : c'est l'histoire d'un mec... à contresens



Thierry Roudil livre un spectacle tout en émotion. © Crédit photo : Lionel Ballet

Après une première soirée réussie, le café-théâtre le Contrepoint à Agen joue à nouveau le spectacle de Thierry Roudil, « A contresens », ce samedi 22 juillet

Soirée pleine d'émotion, vendredi soir, pour Thierry Roudil. Le Drômois, lui-même directeur d'un café-théâtre à Bourg-lès-Valence, s'est produit devant une salle aussi comble que conquise. Avec « A contresens », pendant une heure trente, il retrace les grandes étapes de sa vie : ses amours et ses emmerdes, et puis surtout son amour pour celle qui lui a sauvé la vie.

[...]